

mercredi 2 novembre 2022

### Welcome to Fed day !

- S&P 500 : 3 856 (- 0,4%) / VIX : 25,81 (- 0,3%)
- Dow Jones : 32 653 (- 0,2%) / Nasdaq : 10 891 (- 0,9%)
- Nikkei : 27 663 (- 0,1%) / Hang Seng : 15 827 (+2,4%) / Asia Dow : + 1,0%
- Pétrole (WTI) : 89,39 \$ (+ 1,2%)
- 10 ans US : 4,059% / €/€ : 0,9884 \$ / S&P F : + 0,2%

(À 7h40 heure de Paris, Source : Marketwatch)

### Indice S&P 500



(Source : Marketwatch)

### Etats-Unis

La prudence s'est imposée sur la bourse américaine. Les investisseurs ont préféré prendre quelques bénéfices avant la conférence de presse de M. Powell, ce soir à 19h30, après la publication du communiqué final à 19h00 (heure de Paris). L'indice S&P 500 a ouvert en hausse, au-dessus des 3 900 points, mais rapidement, l'indice est revenu vers les 3 850, et n'a quasiment plus bougé, fluctuant entre 3 850 et 3 875. Finalement, la clôture est à 3 856 (- 16 points), en baisse de 0,4%. Le Dow Jones recule de 80 points à 32 653 (- 0,2%) et le Nasdaq perd 0,9% à 10 891 (- 97 points). Le VIX est en recul de 0,3% à 25,81. Comme depuis plusieurs semaines, les bonnes nouvelles économiques sont des mauvaises nouvelles pour Wall Street. La publication d'une forte hausse du nombre de postes non-pourvus, sur le mois de septembre, dans le rapport du *JOLTS* du *BLS*, ont inquiété les investisseurs. Les tensions sur le marché du travail restent fortes, et cet indicateur « clef » dans le discours de M. Powell ne milite pas pour un « pivot » de la banque centrale ce soir. Les derniers indicateurs économiques, hormis les données d'enquête, ne militent pas pour un ton plus accommodant de M. Powell. Seul élément de nature à apaiser les membres du *FOMC*, l'*ISM* manufacturier indique un recul des prix payés par les entreprises en octobre, une première depuis mai 2020. Mais, cette donnée d'enquête dans le secteur industriel ne sera pas suffisante pour que la communication de la banque centrale connaisse une inflexion. Les taux à 3 mois sont montés, hier, sur un plus haut niveau depuis 15 ans, à 4,11%.

Les publications de résultat des sociétés étaient nombreuses. Fox (+ 5,2%) annonce un chiffre d'affaires trimestriel meilleur que prévu, soutenu par une légère augmentation des recettes publicitaires à l'approche des élections américaines de mi-mandat. Le chiffre d'affaires total est de 3,19 Mds \$, contre 3,05 Mds \$ un an plus tôt et 3,17 Mds \$ pour le consensus. Pfizer (+ 3,1%) a relevé sa prévision de ventes annuelles pour son vaccin contre le Covid-19 de 2 Mds de dollars, à 34 Mds à la faveur de la demande pour ses nouveaux vaccins bivalents. Si la demande de vaccins contre le coronavirus chute dans certains pays, le déploiement de rappels anti-Covid est en cours aux Etats-Unis et en Europe. Eli Lilly (- 2,6%) a abaissé sa prévision de bénéfice annuel pour la troisième fois, l'appréciation du dollar accentuant la pression sur le laboratoire aux prises avec la baisse des prix de l'insuline et la concurrence des génériques pour son médicament anticancéreux. Thomson Reuters (- 3,2%) a fait état d'une hausse de son chiffre d'affaires et de son bénéfice d'exploitation au troisième

trimestre, porté par les gains de ses trois plus grandes divisions : son chiffre d'affaires est de 1,574 Mds \$, en augmentation de 3% sur un an. Son bénéfice opérationnel ressort en hausse de 41% à 398 millions \$. Sur une base ajustée, les EPS augmentent de 24% à 57 cents, dépassant les attentes. Uber technologies (+ 12,0%) s'attend pour le quatrième trimestre à dégager un bénéfice d'exploitation supérieur aux attentes, en misant sur une augmentation de la demande et sur un contrôle rigoureux de ses dépenses. Phillips 66 (+ 3,0%) a annoncé une hausse de son bénéfice trimestriel. Le raffineur américain a profité d'une demande croissante de carburant et d'un marché de l'offre limité.

Johnson & Johnson (- 0,5%) a annoncé l'achat d'Abiomed (+ 49,9%) dans le cadre d'une opération évaluée à 16,6 Mds \$ afin de renforcer ses activités dans le domaine des dispositifs cardiovasculaires. Foxconn a annoncé une forte augmentation des primes pour les employés de l'usine de Zhengzhou, en Chine, dans le but de retenir le personnel de cette importante usine de fabrication d'iPhone alors que la grogne monte face aux restrictions imposées contre le COVID-19. L'action Apple recule de 1,8% sur la séance. Tesla (+ 0,1%) prévoit de démarrer la production de masse de son pick-up électrique Cybertruck fin 2023.

**Les exploitants de casinos ou du secteur du luxe ont profité des rumeurs, sur les réseaux sociaux, indiquant que les autorités chinoises prévoient un assouplissement en mars 2023 des restrictions sanitaires liées au COVID-19. Pour cette même raison, les actions chinoises cotées aux Etats-Unis sont en hausse, comme les géants chinois d'internet Alibaba (+ 3,6%) et JD.com (+3,1%).** Instagram, propriété de Meta Platforms (+ 2,2%), a déclaré avoir corrigé un bug logiciel qui avait conduit à la suspension de comptes d'utilisateurs. Mais, les valeurs technologiques restent en baisse sur la séance : Apple (- 1,8%), Microsoft (- 1,7%), Amazon (- 5,5%) et Alphabet (- 4,3%), qui pèsent quasiment 35% de l'indice Nasdaq à eux quatre, ont tous été sanctionnés sur la séance d'hier.

## Asie

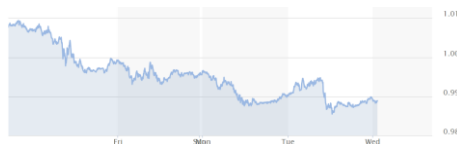
Les actions asiatiques affichent des performances divergentes ce matin, dans l'attente de la conférence de presse de M. Powell. Le Nikkei japonais est en baisse de 0,1% mais le Hang Seng gagne 2,4% ou Shanghai 1,3%. Les indices boursiers chinois prolongent leurs gains après de fortes hausses la veille, alimentées par des spéculations selon lesquelles le gouvernement pourrait se préparer à assouplir progressivement les restrictions strictes liées à la COVID-19. Comme cela n'a été suivi d'aucune confirmation officielle, l'enthousiasme pourrait rapidement s'estomper... Un responsable du planificateur d'État chinois a déclaré, ce matin, que les investissements étrangers du pays ont augmenté de manière constante jusqu'à présent cette année et qu'il encouragera davantage d'investissements étrangers dans l'industrie manufacturière. Les investissements directs étrangers (IDE) de la Chine ont augmenté de 15,6% par rapport à l'année précédente au cours des neuf premiers mois de l'année pour atteindre 1 000 Mds de yuans (138,52 Mds \$), après une croissance de 16,4% de janvier à août, selon les données du ministère du Commerce.

Sur le marché japonais, l'action Sony s'envole de 8,6% après la publication de ses résultats trimestriels au-dessus des attentes et le groupe a relevé ses prévisions annuelles, grâce notamment à la chute du yen qui gonfle ses ventes à l'étranger, en particulier aux Etats-Unis. Du côté des déclarations politiques, le Japon s'inquiète non seulement d'un affaiblissement excessif du yen, mais aussi d'une lente dépréciation de la monnaie japonaise qui fait augmenter le coût de la vie par une facture d'importation plus élevée, a déclaré le ministre des Finances, Shunichi Suzuki. Le commentaire de Suzuki a souligné l'inquiétude des

décideurs politiques quant aux impacts négatifs d'une monnaie plus faible sur une reprise économique fragile suite à la pandémie du COVID-19. Suzuki n'a pas donné de détails, mais son commentaire pourrait signaler un changement dans la position du gouvernement qui se concentre sur la vélocité des mouvements du yen pour réagir au marché des changes. Suzuki a également déclaré que les taux de change devraient être déterminés par les marchés, tout en étant affectés par divers facteurs. Suzuki a ajouté que le Japon doit s'en tenir à la discipline budgétaire afin de ne pas perdre la confiance du marché dans la devise yen. De son côté, le gouverneur de la Banque du Japon, Haruhiko Kuroda, a déclaré mercredi que l'assouplissement de la politique de contrôle de la courbe des taux de la banque pourrait être une option à l'avenir, mais pas maintenant. « Si la réalisation de notre objectif d'inflation de 2 % est en vue, assouplir le contrôle de la courbe des taux pourrait devenir une option », a déclaré Kuroda au Parlement. Mais il a ajouté que pour l'instant, la banque centrale doit maintenir des taux d'intérêt ultra-bas et conserver une pression à la baisse sur l'ensemble de la courbe des taux pour soutenir l'économie.

Les autres marchés asiatiques sont calmes. Le S&P ASX australien progresse d'un fiable 0,1% tandis que la bourse Sud-Coréenne stagne (+ 0,04%).

## Change €/€



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (US)



(Source : Marketwatch)

## Taux 10 ans (Allemagne)



(Source : Marketwatch)

## Pétrole (WTI)



(Source : Marketwatch)

## Changes et Taux

Sur le marché des changes, les échanges ont été faibles et la variation des devises également sur la journée d'hier. Les cambistes sont dans l'attente de la prochaine hausse de taux de la banque centrale américaine, ce soir, et des déclarations de M. Powell durant la *Conference* de presse. A la clôture de Wall Street, le dollar était stable. Le Dollar Index cédait 0,1% à 111,51 points. Il grappillait 0,07% face à l'euro à 0,9875 € pour un euro.

Sur le marché obligataire, la séance a aussi été peu active, Toussaint oblige. La nette détente des taux de la matinée s'est progressivement effacée. Le T-Bond à 10 ans, après un recul de 9 pb à 3,987% en début d'après-midi, clôture à 4,065%, soit - 1,5 pb sur la séance. Ce matin, en Asie, il est quasiment inchangé à 4,040%. La publication de l'ISM manufacturier et des chiffres du JOLTS ont contribué à la stagnation des taux longs américains. Du côté de l'Europe, pas de chiffres économiques. Les *Gilts* anglais se détendent de 4 pb à 3,488%. Les taux longs européens connaissent des replis marginaux de -2,5 pb à - 3 pb : les Bunds à 10 ans sont à 2,130% et les OAT à 2,672%. Les BTP italiens affichaient une détente de - 7 pb à 4,2250%.

## Pétrole

Les prix du pétrole ont regagné du terrain sur la séance d'hier, poussés par les prévisions optimistes de l'OPEP sur la demande, mais encore très inquiets sur la situation géopolitique et la demande en Chine. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en janvier 2023, dont c'était le premier jour d'utilisation comme contrat de référence, a gagné 2,0% à 94,65 \$. Le WTI, pour livraison en décembre, est monté de 2,1% à 88,37 \$. Le rapport sur le marché pétrolier 2022 de l'OPEP estime que la demande mondiale de pétrole augmentera jusqu'en 2035, tirée par les pays en développement, notamment l'Inde et d'autres pays d'Afrique et d'Asie, principalement pour alimenter les transports et la pétrochimie. Mais parallèlement, « la toile de fond géopolitique a aussi soutenu les cours », alors que la mise en vigueur de l'embargo européen sur le pétrole russe approche et que le langage de Moscou se durcit. La Russie a accusé le Royaume-Uni d'être responsable de l'attaque des gazoducs Nord Stream. Ces

accusations interviennent alors que se profile la date butoir du 5 décembre à laquelle l'embargo européen sur le brut russe doit se mettre en place. Plus on approche de cette date, plus il y a d'incertitude et plus il y aura de tentatives de la part de la Russie pour faire monter les cours. Les données, hier soir, de l'American Petroleum Institute ont montré que les stocks de brut, aux Etats-Unis, ont diminué d'environ 6,5 millions de barils pour la semaine terminée le 28 octobre. Le consensus Reuters anticipe une augmentation des stocks de brut de 400 000 barils dans les chiffres de l'EIA qui seront publiés aujourd'hui. Dans le même temps, les stocks d'essence ont diminué plus que prévu, les stocks ayant baissé de 2,6 millions de barils par rapport aux prévisions des analystes qui tablaient sur une baisse de 1,4 million de barils.



en collaboration avec

***Ce document est un extrait du Morning Economique d'Aurel BGC/Altair Economics et peut être considéré comme un avantage non-monnaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.***

#### Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur [www.aurel-bgc.com](http://www.aurel-bgc.com)

Copyright © Aurel-BGC, 2022, Tous droits réservés.